

Voyage à Dassem Pouighin au Burkina janvier 2010

Grâce à un contact téléphonique à notre arrivée au Burkina, nous réussissons à joindre l'**abbé Cyrille Sam**, qui a fait son séminaire pratiquement en même temps que Justin (le prêtre Burkinabé qui officie à Mulhouse et a rejoint notre association l'Ecole pour Tous dans le but de construire une école dans son village natal).

Samedi 23 janvier 2010

Cyrille vient nous chercher chez Thierry, avec qui nous avons fait le voyage depuis le pays Dogon au Mali. Thierry a créé il y a plus de 15 ans un centre hippique en banlieue de Ouagadougou.

Il nous amène dans le centre de formation des personnes qui font le catéchisme à **Donsé** (à 10 km de piste de la route goudronnée entre Ouaga et Ziniaré (située à 50 km à l'Est de Ouaga).

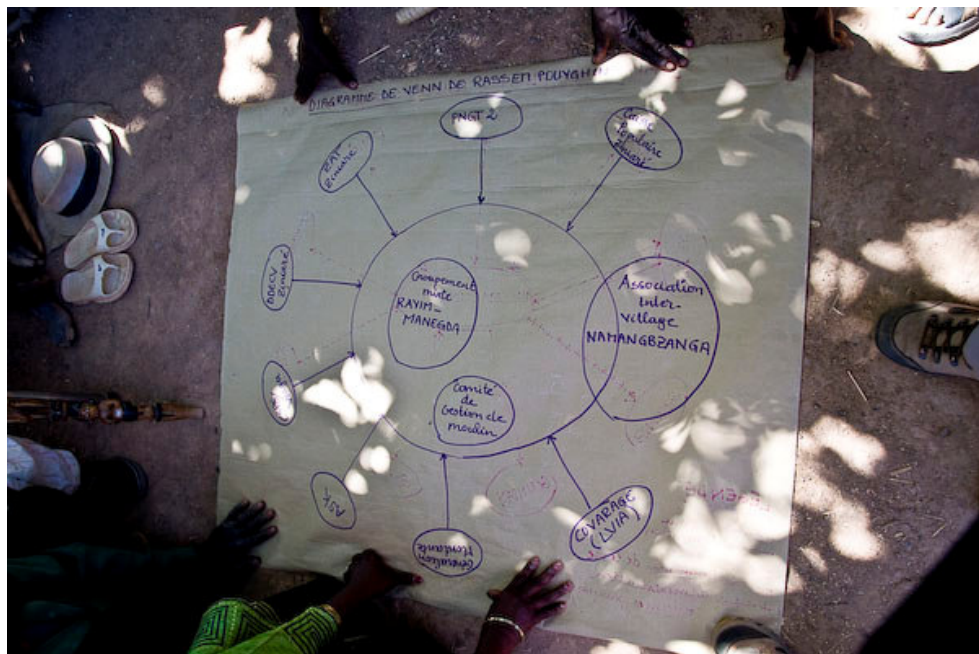
Nous y déposons nos sacs dans une chambre du centre (très bien) et continuons pour Dassem Pouighin que Cyrille ne situe pas, bien qu'à 10 km de Donsé seulement ! ... (et 17 km de Ziniaré) avec l'aide d'un autre prêtre qui connaît cet endroit.

Nous arrivons vers midi au village situé près de la ligne de chemin de fer Ouaga Tambao. Le village est constitué d'un habitat très dispersé. Sous un arbre nous attendent depuis plus de 2 heures, les habitants (hommes) assis sous arbres face à une ligne de quelques fauteuils rembourrés où l'on nous indique que l'on doit s'asseoir....avec Emilienne, la sœur de Justin et Cyrille.

Cyrille nous traduit et nous présente les 2 sœurs de Justin, dont **Émilienne**, qui sera notre guide au village. Les femmes sont à l'écart en petit groupe avec les enfants.

Nous attendons plusieurs minutes puis le chef du village arrive avec son bâton sculpté, et s'assied sur un fauteuil près de nous face au public. Nous attendons encore une dizaine de minutes, personne ne parle. Puis l'on nous présente « l'eau » calebasse remplie d'un liquide à base de mil (il faut boire ou faire semblant nous explique-t-on...) et tous les officiels boivent, puis de nouveau attente ...et l'on nous apporte un autre calebasse remplie de bière de mil. Puis commencent les salutations et remerciements, et ce n'est donc qu'après plus d'une demi heure que l'on peut échanger avec le chef et les autres habitants (traduction d'Emilienne).







Nous demandons à voir le terrain, mais on nous parle de plans que nous demandons à voir. Le chef s'en va, et revient tout fier, avec 2 rouleaux de papier kraft qu'on étale par terre en se protégeant du vent, l'un représente un plan de principe du village (voir photo) et l'autre un diagramme de Venn...! (voir sur Internet la définition <http://www.formater.com/ressources/telechargement/methode/le%20diagramme%20de%20OVenn.pdf>) réalisé en septembre 2005 par une société Bexam.

Surprenant... ; cela a été fait soit disant avec les habitants... mais ils comprennent peu cette abstraction.

Puis nous partons vers le site de l'école à une dizaine de mn à pied : le chef devant, et tous derrière ... nous discutons avec un maçon qui parle le Français.



Puis retour sous l'arbre, avec chants et danses d'enfants et femmes. Enfin, on nous offre 5 volailles vivantes, tenues la tête à l'envers par les pattes, ainsi que 2 à Emilienne, puis nous offrons 2 bouteilles de vin que l'on nous avait dit d'acheter. Et nous repartons au bout de 2 heures fatigantes de part la tension du rôle à tenir, très intimidant. Les habitants sont très accueillants et les rires fusaient souvent...

Le soir de retour à Donsé, avec dans l'après midi une visite à un site de sculpture. Nous téléphonons à Emilienne pour une 2ème visite au village. Elle habite à Ouaga, mais accepte de revenir avec sa petite moto.

Dimanche 24 janvier 2010

Le lendemain dimanche, nous assistons à la messe, agréable avec chant et percussions et nous retournons au village.

Les villageois sont surpris de nous revoir, le chef arrive très vite et la conversation reprend beaucoup plus naturelle et plus simple. Au début, le chef n'a pas son bâton sculpté, puisque nous n'étions pas annoncés, mais au bout de quelques minutes, on lui apporte, et il ne l'a plus quitté (comme l'écharpe tricolore de nos maires).



Le chef nous apprend qu'il est maçon et que, répondant à notre question de la veille, il désigne les 2 référents du village pour suivre la construction : lui (**Sambo Ouédraogo et Francis Baïda, chargé des enfants du village.**

Puis, à notre demande nous partons pour une visite de ce village très étendu, dont les maisons sont très éloignées les unes des autres. Régulièrement nous rencontrons des enfants et leur demandons s'ils vont à l'école (en moyenne un sur 2 y va).

On nous montre aussi la digue de terre qui a cédé sous les pluies, et qui permettait le maraîchage, très développé au Burkina, comme nous avons pu le voir près de Donsé et ailleurs.

Des Italiens seraient venus, et auraient un budget d'une trentaine de millions de CFA, mais pas suffisant vu la longueur du barrage, et proposeraient de le reconstruire à proximité pour être moins dans l'axe de du flot des fortes pluies.



Ce contact fut très agréable et nous avons pu apprécier le chef très impliqué dans son rôle, mais finalement très simple et répondant très gentiment à nos questions.

Lundi 25 janvier 2010

Le lendemain, fête du centre de catéchisme, une trentaine de prêtres célèbrent la grand'messe, toujours des danses, chants et percussions et tous les hommes et femmes du catéchisme. Puis grand buffet avec tous les invités.

Nous partons ensuite à Ziniaré, où Cyrille a pris rendez vous avec le Maire qui nous reçoit un ¼ h, et nous dit que l'état avait décidé de construire cette école, mais qu'ayant appris que l'abbé Justin s'en occupait, il avait été décidé de mettre l'argent pour un autre village...???? (peu crédible).

Il nous dit que même si nous construisons après la saison des pluies en octobre il pourrait mettre un instituteur au village, les cours ayant lieu sous un hangar de paille en attendant les salles en dur. Nous avons aussi offert 2 bouteilles de vin.

Nous rentrons ensuite sur Ouaga et passons voir Paul Sawadogo qui avait fait un devis à Justin et qui a déjà fait des chantiers pour lui, nous lui demandons un devis pour **seulement 3 classes** qui pourrait constituer le chantier au mois d'octobre (voir ci joint) et des plans qu'il nous donne le surlendemain à l'aube à notre hôtel juste avant notre départ à l'aéroport.

Cyrille qui a fait construire un des bâtiment du centre de catéchisme nous parle **de l'abbé René** d'un certain âge mais qui connaît bien le bâtiment et l'a beaucoup conseillé.

Conclusions

L'Ecole pour Tous est maintenant engagée auprès de Justin et surtout de tout le village pour une construction **en octobre après la saison des pluies** : il nous faut trouver l'argent pour construire ces 3 salles de classes.

Odile et Bernard

École pour Tous